

# Une galerie d'art DÉDIÉE À TINTIN

➔ Située au Sablon, elle fera la promotion du musée Hergé situé à Louvain-la-Neuve

Une galerie d'art entièrement consacrée à Tintin a ouvert ses portes samedi dans le quartier bruxellois du Sablon. Les collectionneurs peu-

vent s'en donner à cœur joie en y découvrant différentes pièces de collection uniques. Cette nouvelle galerie ne constitue pas seulement un

hommage à l'héritage de Hergé. C'est également une boutique dédiée aux collectionneurs et un moyen de faire la promotion du Musée consacré à l'auteur, situé à Louvain-la-Neuve. "Tintin et Hergé sont eux-mêmes de vrais Bruxellois et font désormais partie du patrimoine bruxellois. Il faut savoir que de nombreux touristes européens passent chaque samedi et dimanche par le Sablon. C'est donc l'endroit idéal pour faire la promotion du musée", confie Yifei Tchang, la fille du sculpteur du même nom et ami de Hergé, qui lui inspira le personnage éponyme.

M<sup>me</sup> Tchang gère un magasin de souvenirs à l'effigie du jeune reporter sur la Grand-Place de Bruxelles.

LA GALERIE SE distingue du commerce en question en se concentrant plutôt sur des pièces uniques et artistiques. Plusieurs lithographies et une sculpture unique y sont ainsi exposées et vendues. "La galerie est une fenêtre pour les vrais collectionneurs. Les pièces mon-



➔ Fanny Rodwell en compagnie de Tintin, le héros imaginé par son premier mari. © V.

trent l'expertise de nos partenaires européens", poursuit Yifei Tchang.

S'y trouve également une vaste bibliothèque avec des livres disponibles en différentes langues.

L'inauguration s'est déroulée hier en présence de Didier Reynders, vice-Premier ministre qui venait prendre un peu

de détente après son marathon budgétaire.

On notait également la présence de Jean-Jacques Deleu, rédacteur en chef de BXI, et de Denis Pierrard, directeur général du groupe IPM (La Dernière Heure, La Libre Belgique et Paris Match).

La galerie est ouverte du mardi au dimanche.

## ESPRESSO



**Yifei Tchang**  
Fille du sculpteur Tchang,  
grand ami et inspirateur de Hergé

"L'œuvre de Hergé  
parle à tout le monde"

1 **Votre père est venu Belgique en 1981 pour retrouver Hergé. Et vous ?**

"Je suis arrivée en 1985. Depuis, je travaille à faire vivre l'œuvre de Hergé. Je me suis notamment occupée de la boutique Tintin près de la Grand-Place."

2 **Comment avez-vous appris le français ?**

"Avec mon père. Et en lisant le Lotus bleu."

3 **Que pensez-vous de cet album en Chine ?**

"C'est un magnifique éloge de valeurs universelles comme l'amitié ou la fidélité. Avec son dessin, Hergé est parvenu à faire passer son message dans le monde entier, au-delà de la barrière de la langue."

G. D.M.

## BANDE DESSINÉE

# L'amour comme vous ne l'avez jamais lu

➔ Johan De Moor (*La vache*) et Gilles Dal explorent le monde des sentiments de manière dense et débridée

Johan De Moor est le fils de Bob De Moor, qui fut longtemps le plus proche collaborateur de Hergé. Lui-même fit au début des années 80 un passage aux studios Hergé qui recherchaient du sang neuf après les départs de Jacques Martin et Roger Leloup.

Mais en dépit d'une ressemblance physique avec son père, qui s'accroche avec l'âge, l'esprit de Johan n'a pas grand-chose à voir avec celle de l'auteur de *Bareille* ou de *Monsieur Pic*. Bob De Moor était en effet un paragon de la ligne droite dont les héros s'adressaient à un public de préadolescents.

Johan De Moor est lui un enfant des années 60, qui a vécu la contestation non pas à Paris mais à Amsterdam du temps des Provos, ces gauchistes libertaires dont le programme culturel radical prévoyait de "surbrévoiser".

Le jeune Johan a donc fait ses premières armes au Studio Hergé, une école prestigieuse. Il se souvient de Georges Rémi

comme d'un maître gentil, calme et bienveillant, à la manière d'un sage oriental. "Quand je dessinais un phare, il me conseillait de songer à son côté arête pour mieux saisir la perspective du bâtiment. Et si je me trompais dans les roues d'un train, il disait que ce n'était pas grave, qu'une fois le dessin résolu l'impression, on ne s'en apercevrait pas."

Par tempérament, Johan De Moor n'était pas fait pour marcher dans les traces de ses aînés, Hergé, son père ou encore Willy Vanderstoen (Bob et Bobette) qui fut son parrain. S'il commença par reprendre *Quick et Flupke*, il lança rapidement sa propre série de *La Vache*, beaucoup moins conventionnelle.

C'EST EN PARTICIPANT au jeu des dictionnaires à la RIZB qu'il a fait la rencontre de Gilles Dal, de plus de 20 ans son cadet. Ils ont mis en commun leurs expériences et leurs sensibilités différentes pour un premier album *C'est glouf*, paru en 2014, qui

évoquait la mort.

Et après la mort, place à l'amour...

Leur nouvelle collaboration s'appelle *La vie à deux*. Une exploration très libre et originale de la seule chose qui donne vraiment un sens à la vie. Johan De Moor use de différentes techniques graphiques, le dessin mais aussi le collage. Les hommages au monde de la BD absurde, de Walt Disney à Popeye en passant par *Crazy Cat* ou Bob et Bobette.

Cette plongée vertigineuse dans l'univers des sentiments, réflexion sur le mystère de la séduction, de la nupture puis de la réconciliation, témoigne de l'imaginaire sans frein du scénariste, épaulée par la technique impressionnante du dessinateur.

Au-delà du plaisir et de l'admiration que suscite le travail des deux compères, on s'amusera à répertorier les références qui parsèment ce récit aux allures de puzzle géant. Des chanteurs romantiques comme Milla Brant ou Marc Aryan côtoient les publicités de notre enfance.

Pour contempler l'œuvre en grand, ajoutons que les soixante planches de l'album



➔ Un livre qui se veut un "guide de survie en milieu sentimental". © V.

sont exposées chez Ut Pictura, au Sablon, à côté de la galerie Huberty/Broyne Gallery jusqu'au 13 novembre.

G. D.M.

○ *La vie à deux* aux Éditions Le Lombard, 64 pages, 14,99 €